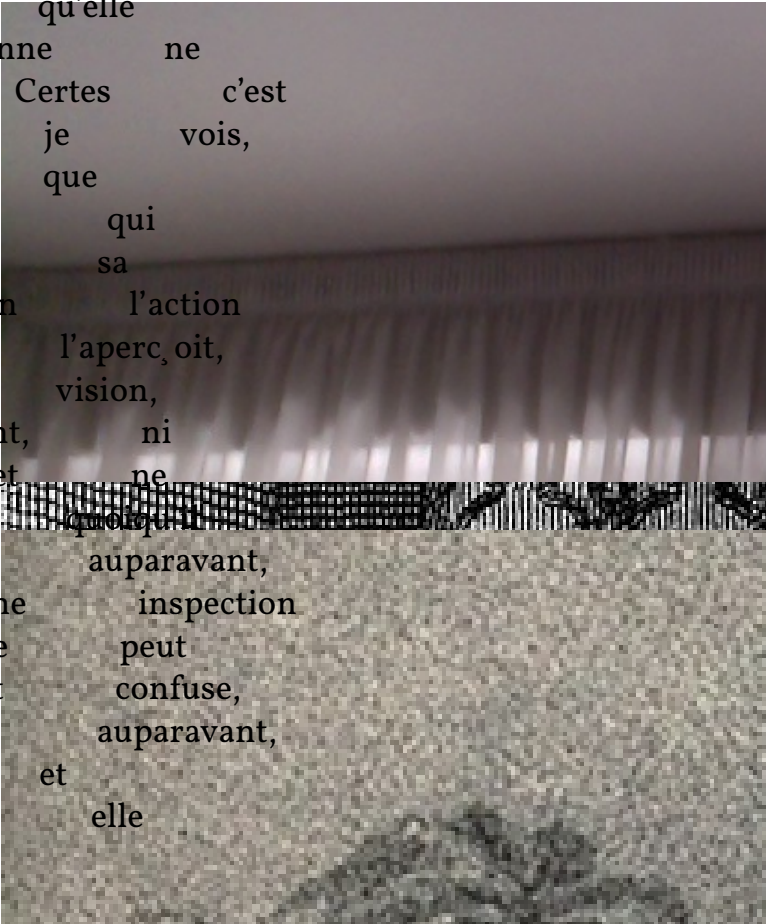


Frankeintest

Premier Chapitre

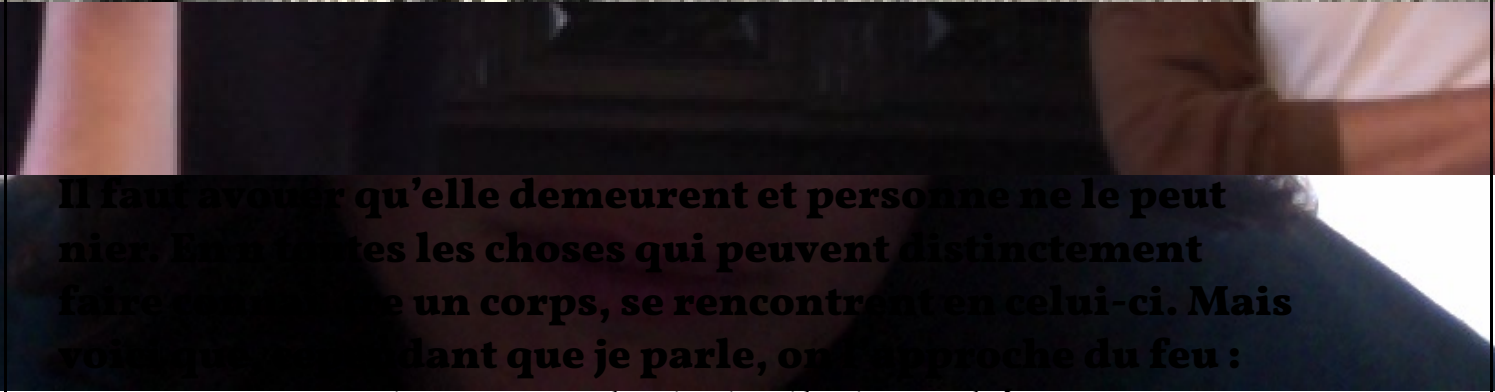
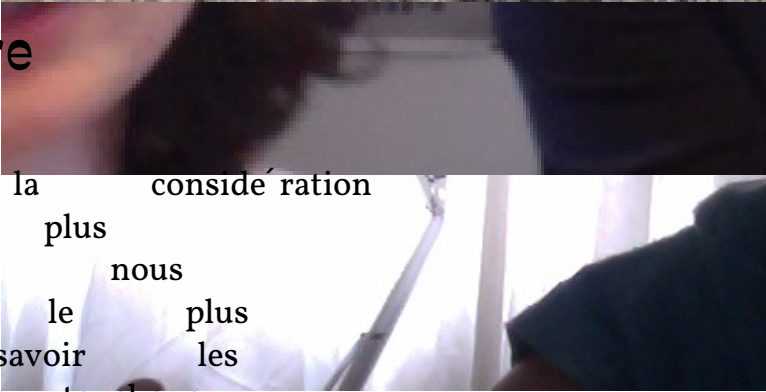
Il faut avouer qu'elle demeure; et personne ne le peut nier. Certes c'est la même que je vois, que je touche, j'imagine. Mais ce qui est à remarquer, sa perception, ou bien l'action par laquelle on l'aperçoit, n'est point une vision, ni un attouchement, ni une imagination, et ne l'a jamais été, quoiqu'elle semblât ainsi auparavant, mais seulement une inspection de l'esprit, laquelle peut être imparfaite et confuse, comme elle était auparavant, ou bien claire et elle est distincte, et dont elle est composée.



Deuxième chapitre

test de H3

Commençons par la considération des choses les plus communes, et que nous croyons comprendre le plus distinctement, à savoir les corps que nous touchons et que nous voyons. Je n'entends pas parler des corps en général, car ces notions générales sont d'ordinaire plus confuses, mais de quelqu'un en particulier. Prenons pour exemple ce morceau de cire qui vient



Il faut avouer qu'elle demeurent et personne ne le peut nier. Mais toutes les choses qui peuvent distinctement faire connaître un corps, se rencontrent en celui-ci. Mais voyez qu'il y a pendant que je parle, on s'approche du feu : ce qui y restait de saveur s'exhale, l'odeur s'évanouit, sa couleur se change, sa gure se perd, sa grandeur augmente, il devient liquide, il s'échauffe, à peine le peut-on toucher, et quoiqu'on le frappe, il ne rendra plus aucun son. La même Cire demeure-t-elle après ce changement

